

Rédaction et Administration

Rue de la Cathédrale, 37, Liège

Bureaux ouverts de 8 à 5 h.

## Communiqués

## ALLEMANDS

Berlin, le 6. — Dans les zones bloquées environnant l'Angleterre, nos sous-marins ont à nouveau coulé 13.000 tonnes de récifs. Au nombre des navires coulés se trouvaient deux grands vapeurs armés dont l'un était lourdement chargé ainsi qu'un bâtiment de pêche anglais.

Berlin, le 6 (soir). — Au sud-ouest de Cambrai, Marcoing a été incendié dans les incendies. Rien de nouveau jusqu'à présent, aux autres fronts.

Berlin, le 7. — Théâtre de la guerre oriental. — Groupe d'armées du pionier Rupprecht de Bavière. Le feu volontairement interrompu dans la bataille d'Ypres est étendu vers le sud jusqu'à la Lys.

Le soir, rerudescence du combat d'artillerie sur la rive sud de la Scarpe.

Entre Grancourt et Marcoing, nous avons exécuté de petites opérations dans le but d'améliorer nos positions. Nous avons pris l'assaut la ferme la Justice et délogé l'ennemi de Marcoing. Au nord de la Vacquerie, nous avons maintenu nos positions par des combats acharnés provoqués par des attaques anglaises à la grenade à main.

L'ennemi qui avait pénétré provisoirement a été rejeté à la contre-attaque.

Groupe d'armées du Kronprinz: Vive activité du tir, après-midi, aux deux rives de la Meuse.

Groupe d'armées du duc Albert du Wurtemberg: À la suite d'une incursion hardie dans les tranchées françaises du bois d'Apremont, des soldats de la landwehr allemande ont ramené 20 prisonniers.

Le lieutenant Muler a remporté sa 31e victoire aérienne.

Théâtre de la guerre orientale. — Rien de particulier.

Front macédonien. — Faible activité.

Front italien. — Utilisant leur succès, les troupes du feld-maréchal Conrad ont pris la montagne de Monte Sisenoi. Le nombre des prisonniers tiraillés dans les Sept Communes s'est élevé à 15.000.

## AUTRICHIEN

Vienne, le 6. — Théâtre de la guerre orientale. — Hier, un armistice de 10 jours, pour tous les fronts russes, a été conclu entre la Russie et les coalisés. Il commence le 7 décembre à midi. Les pourparlers continuent.

Théâtre de la guerre italienne. — L'ennemi a subi une lourde défaite au plateau des Sept Communes. Le 4 au matin, après une puissante préparation d'artillerie à laquelle l'artillerie autrichienne a également pris part, les troupes de feld-maréchal Conrad ont attaqué les positions de la montagne de la Meleeta. Les insurrections défensives fortement menées dans des positions surprenantes soutenaient la défense comme avec une grande opiniâtreté. De la neige épaisse et un froid violent ont rendu difficile la marche en avant, mais des préparatifs d'attaque médiocres et la bravoure des assaillants provenant de toutes les contrées de l'Autriche et de la Hongrie, ont su maîtriser la contre-attaque. Avant-hier au matin, le Monte Tondarcucco soit à midi, le régiment n° 3 des troupes impériales se trouvait au Monte Zeta; vers le soir, la résistance italienne fut brisée devant notre arrière-garde envoiée. Les renforts ennemis venant de Valsugana ont été pris de face sous le feu des batteries se trouvant à l'est de la Brenta. Hier à l'aube, après des combats acharnés, l'ennemi a perdu le Monte Zomo et la position d'arrière de roza. A 2 heures ce matin, les contingents soldats italiens se trouvent au Monte Castelgoner, où il encerclent depuis 24 heures, ont déposé les armes. Tous le terrain au nord de la gorga de Brenta est en nos mains. Suite de graves pertes sanglantes, les Italiens ont encore laissé en nos mains ces jours-ci, plus de 11.000 soldats et pas de 60 canons. Grâce à notre arrière-garde des combats, nos pertes sont minimes. Près de Zenon, où, depuis plusieurs semaines, nous nous trouvions sur la rive occidentale de la Piave, le régiment d'infanterie n° 73 d'Egerland qui s'est particulièrement distingué sur tous les théâtres de la guerre, à la 4 décembre, réussit victorieusement à plusieurs assauts de forces supérieures en nombre.

BULGARE

Sofia, le 5. — Front macédonien. — Sur tout le front, l'effacement modéré, un peu plus vif en certains points entre le Vardar et le lac d'Ochrida. A l'ouest d'Ochrida, nous avons chassé une partie ennemie. Des renforts ennemis qui s'approchaient des lignes de défense au nord-ouest de la Meleeta, ont été arrêtés par le tir. Dans la vallée de la Strouma, proche le village de Kumbi, notre artillerie a dispersé une compagnie ennemie. Celle au front de la Pruzza.

FRANCAIS

Paris, le 5, à 15 heures. — Des combats de moins dans le secteur de Craonne et au nord de Sapigneul n'ont obtenu aucun résultat. De notre côté, nous avons penetré dans une tranchée ennemie à l'est de Reims et ramené des prisonniers. Action d'artillerie assez vive sur la rive droite de la Meuse. Nuit calme partout ailleurs.

Des avions ennemis ont bombardé cette nuit la région au nord de Nancy. Trois blessés. Dans la journée du 3 décembre, deux avions ennemis ont été abattus par nos pilotes. Six autres appareils ont été contraints d'atterrir dans leurs lignes.

Paris, le 5, à 23 heures. — La lute d'artillerie a été par moments très vive dans la région de Craonne et dans le secteur de Morainvilliers, continue et violente sur le front Beaumont-Bois des Fosses. Au sud de Juvincourt, l'ennemi a tenté un coup de main sur nos petits postes sans obtenir de résultat. Il a signalé sur le reste du front.

La nuit dernière, Dunkerque a été bombardée par des avions ennemis. Deux personnes de la population civile ont été tuées.

## Le Télégraphe-Affiche

## LA RUSSIE VERS LA PAIX?

## LA PASSION DU JEU DANS

L'ARMEE RUSSE

L'armée russe s'adonne au jeu avec une véritable frénésie. Le « Temps » apprend qu'aux portes d'un magasin où l'on vend des cartes, on vit en une seule heure, mêmes à la foule qui faisait queue pour obtenir les précieux imprimés coloriés, jusqu'à quarante soldats! Même, une rafle ayant été faite une fois dans une de ces foules, on y découvrit plusieurs déserteurs.

Pour demeurer en relations d'affaires avec nos clients, nous venons de décliner la création d'un nouveau mode de publication.

D'ici quelques jours le *Télégraphe-Affiche* sortira de presse.

Il se composera d'une feuille où seront imprimées les annonces de tous genres que nos clients voudront bien nous transmettre.

Cette feuille **QUI NE SERA NI VENDUE NI DISTRIBUÉE** sera exposée en lecture à la vigne de nos dépôts de Liège, Huy, Verviers, etc.

Incessamment nous la ferons afficher dans toutes les communes de la province.

Le *Télégraphe-Affiche* paraîtra régulièrement le jeudi, le vendredi. Les annonces destinées à y figurer devront nous parvenir au plus tard les mardis et vendredis avant midi.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser à nos guichets.

Paris, le 6, à 15 h. — Nos patrouilles ont ramené des prisonniers, notamment au sud de Saint-Quentin, au nord d'Alise et en Alsace.

Sur la rive droite de la Meuse, nos batteries ont contrebalancé efficacement l'artillerie ennemie, très active sur le front Soumoyen-Liezenvaux.

Un coup de main sur nos postes, au nord de Bezonvaux a échoué. Une autre tentative ennemie dans la région de Sartzen (Hauts-Alsace) n'a pas mieux réussi. Nuit calme partout ailleurs.

Paris, le 6, à 23 h. — Au cours de la journée, l'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive sur la rive droite de la Meuse, dans la région de Bezonvaux ainsi qu'en Hauts-Alsace. Un coup de main envers la Chaptotte est resté sans succès. Rien à signaler sur le reste du front.

ANGLAISS

Londres, le 4. — Cette nuit, grande activité de l'artillerie ennemie sur le front de Cambrai, dans les environs de Bourlon et de Maureux. Pas d'opération.

A l'est de Gouzeaucourt et près de Maureux, nous avons pris des concentrations d'infanterie ennemis sous le feu de nos canons, avant qu'elles eussent pu développer leurs attaques. L'artillerie anglaise a été active près de la Vacquerie, ainsi qu'au nord d'Armentières, au sud d'Ypres et dans le secteur de l'Assenede.

Londres, le 5. — Aujourd'hui matin, environ 25 avions ennemis ont exécuté une attaque contre l'Angleterre. Le premier groupe a lancé, vers 1 h. 30 environ, des bombes sur différentes localités du comté de Kent, dans le voisinage de la côte. Le second groupe est apparu vers 3 heures et volé le long de la Tamise et sur différentes contrées du Kent. Le but de l'attaque était probablement de découvrir les positions des canons de défense. A 4 h. 30, une attaque a eu lieu. Le second groupe a survolé la côte de Essex et le troisième la Tamise. Les aviateurs se sont groupés sur Londres où cinq attaques ont eu lieu dans les directions est, nord-est et sud-est. Nos canons de défense ont complètement repoussé un groupe. Cinq ou six avions ont survolé Londres. Vers 5 h. du matin, une ou deux bombes incendiaires ont été lancées sur différents endroits. Nos installations de défense ont abattu deux avions ennemis. L'équipage des deux avions compétait 3 hommes, qui sont tombés vivants dans nos mains. Un grand nombre d'incendies ont éclaté à Londres. Tous ont été rapidement éteints. On croit que les pertes sont minimales, mais jusqu'à présent tous les détails ne sont pas encore connus. Nos aviateurs ont pris l'air et sont tous rentrés indemnes.

Londres, le 5. — La situation générale est inchangée. Dans le voisinage de Béthune, il y a eu quelques engagements au cours desquels nous avons fait quelques prisonniers. Nous avons attaqué, avec succès, un poste tenu au sud du la Nahr-el-Audcha et abattu toute la garnison. Nos avions continuent à bombardier avec succès les communications turques dans la région du Tell-Kerim.

## ITALIEN

Rome, le 5. — Au plateau d'Asiago, l'ennemi a commencé son attaque contre nos positions. Le premier choc s'est produit hier. Nos troupes ont offert une prétendue résistance. Le seul avantage obtenu par les austro-tchécos et les allemands au prix de pertes extraordinaires, consiste en la prise de quelques positions. Après un feu de déstabilisation commencé pendant la nuit et continué avec une violence extrême, et après des débâcles, les masses ennemis ont fait une double attaque contre nos positions à la hauteur de Meleeta. La première attaque, partie du nord, a échoué définitivement après-midi dans le secteur du Monte Sisenoi et au versant sud-ouest du Monte Tondarcucco où les assaillants, après de violents corps-à-corps, ont été repoussés en subissant des pertes considérables et en perdant quelques centaines d'hommes. Une seconde attaque partie du nord-est a été prononcée par le Monte Tondarcucco et contre le Monte Tondarcucco. Après des combats acharnés, l'ennemi a réussi à occuper quelques tranchées.

## Les abonnements au "Télégraphe"

Les abonnements au journal se prennent EXCLUSIVEMENT aux bureaux de poste ou dans les Campagnes près des facteurs en garnison.

## Petites Informations

## COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE

Nous lissons dans l'*'Opinion Watkinson*, de Paris :

A Liège, les théâtres sont fermés, sauf lorsqu'on donne des fêtes de charité. Le Music-hall, Winter, L'école-l'âge, Kursaal, Cinéma Royal font des affaires: 40 p. c. de la recette vont aux Allemands (!!!).

LES BELGES A L'ETRANGER

M. Gaspard, secrétaire de la Fédération des Métallurgistes du pays de Liège va, annonce la presse belge de Paris, créer un organe socialiste.

X

M. Omer Bouanger, conseiller communal socialiste, à Forest, à l'intention de lancer à Paris un hebdomadaire où il exposerait sa doctrine socialiste, née des événements de ce qui regardait l'Italie.

X

L'un des meilleurs virtuoses du violon M. Jules Harzé, professeur au Conservatoire de Liège, dont on a souvent apprécié le beau talent, vient de se tailler un nouveau succès en Angleterre, en participant à un concert à name tenu théâtral au profit d'œuvres de charité.

X

a repu de l'ambassade de Téhéran et qui est conçu comme suit:

Les fonctionnaires et l'armée, au Caucase, sont adversaires des bolcheviques. Une députation particulière est arrivée pour conférer avec nous et avec l'ambassadeur au sujet de l'appui financier à fournir au cas où l'on continuerait la guerre. A Tiflis, les socialistes nationalisés ont constitué un gouvernement permanent, sous la présidence de Gogebashvili. Ils ont l'intention d'élire une Constituante particulière.

Le général imposa à la flotte anglaise d'entreprendre, en vue d'alléger la situation dans la Bulgarie, une opération qui déciderait la flotte allemande à se porter dans la mer du Nord. Les circonstances actuelles sont essentiellement différentes de celles qu'il faudrait pour amener la flotte allemande à accepter le combat.

X

LES ELECTIONS

Amsterdam, le 6. — Le *Telegraaf*, mandat de Petrograd via Londres: Les résultats connus des élections sont les suivants: Maximalistes, 270.000 voix; cadets, 2 millions 300.40; sociaux-révolutionnaires, 2 millions 230.000 voix. Il est plus que probable que les maximalistes auront une forte majorité au tour final.

Hanovarda, le 6. — La flotte de la Mer Baltique, à élu Lénine et Dibenko à la Constituante.

Les élections à la Constituante ont donné une majorité écrasante aux socialistes de gauche. Les scrutins dans les villes sont plus favorables aux cadets.

LE ROLE DES NEGOCIATEURS

Londres, le 6. — Daily Mail, mandat de Petrograd: La députation chargée de négocier la paix a décidé de ne s'occuper que de la suspension d'armes et de faire à une conférence internationale le soin de discuter les conditions de paix.

D'autre part, l'agence Wolff mandat de Berlin, en date du 7, que Trotsky aurait communiqué au conseil des ouvriers et sois que les négociations de paix succéderont immédiatement à l'armistice. Ils commenceront avant la fin du mois.

LES OFFICES DE LA SUÈDE

Paris, le 6. — Des journaux publiés une déclaration de Stockholm annonçant que la légation de Suède à Petrograd est déclarée disposée à servir d'intermédiaire dans les négociations de paix entre les deux nations.

LES ATTACHES MILITAIRES

Berlin, le 7. — Le *Telegraf* annonce que les deux officiers russes qui étaient dans les positions de la Tamise et de la Seine ont été nommés attachés militaires à l'ambassade de Suède.

LES COLLABORATEURS

Paris, le 6. — A l'issue de la révolution, les deux officiers russes qui étaient dans les positions de la Tamise et de la Seine ont été nommés attachés militaires à l'ambassade de Suède.

DU « BONNET ROUGE »

On sait que la plupart des scandales que l'on dévoile en ce moment en France et dont M. Clemenceau a promis de punir sévèrement les coupables, émeutent le monde politique que c'est des relations qu'en trentaine de l'armistice. Ces négociations ont commencé le 3 décembre.

MANIFESTATIONS A PETROGRAD

Petrograd, le 6. — A l'annonce des négociations pour la conclusion d'un armistice, des manifestations de joie ont eu lieu à Petrograd. Zekta Pacha, officier d'ordonnance du Sultan, s'est jointe aux délégués aux négociations de paix et a participé à la cérémonie de la signature de l'armistice.

POUR L'INDEPENDANCE

Berlin, le 6. — Officiel: Le 5 décembre, les fonds de pouvoir du haut commandement des armées allemandes, austro-hongroises, turques et bulgares ont conclu avec les délégués autorisés du haut commandement des armées russes, une suspension d'armes de dix jours qui s'étend à tous les fronts communs. Cet accord a été conclu par écrit. La suspension d'armes commence le 7 décembre à midi. Les dix jours de cette suspension d'armes serviront à négocier une paix définitive.

POUR UN ENTRETIEN

La frontière suisse, le 6. — Les journaux parisiens annoncent qu'une république tchèque indépendante s'est constituée en Crimée.

On confirme que la Slovénie s'est proclamée indépendante. Les troupes slovènes seraient absolument anti-maximalistes.

L'ENTENTE ET LA QUESTION

POLOGNE

La front

Dans les localités où le repas scolaire gratuit est distribué aux élèves fréquentant les écoles gratuites, le même repas pourra être distribué, moyennant paiement, aux élèves fréquentant les écoles payantes. Si donc le repas scolaire consiste en une soupe et une ration de soupe, l'établissement payant pourra recouvrir, pour les enfants qui y sont inscrits, auant de couques scolaires et auant de rations de soupe qu'il y a d'entants inscrits.

Les couques scolaires seront payées à raison de sept centimes et la ration de soupe au strict prix de revient qui sera fixé d'après les dépenses du comité local.

## L'HIVER au PAYS de LIÈGE

### AU PAYS DE HUY

La neige a amené une grande perturbation dans les moyens de communication avec les campagnes.

Les routes sont devenues à peu près impraticables pour les voitures et les véhicules, et ce n'est qu'au prix des plus grands efforts que l'on parvient à se frayer un passage dans cette énorme masse de neige qui recouvre les campagnes.

En certains endroits, la neige atteint jusqu'à 1 mètre de hauteur.

A Huy, grâce aux mesures prises par le service des travaux, lequel emploie un grand nombre de chômeurs au déblaiement des rues, la circulation est rendue beaucoup plus facile. D'autres part, les cascades versées dans les endroits les plus dangereux et les plus fréquentés, ont ramené les habitants qui n'avaient quinze dernières dans les rues.

Qui qu'il en soit, de nombreuses chutes se sont produites, n'ayant occasionné, heureusement, à notre connaissance, aucun accident grave.

Par contre, par ci, par là, la neige a provoqué de sérieux dégâts à plusieurs habitations. Chez Mme veuve Poth, rue Van Kerbergen, la toiture d'un petit bâtiment, construit en bois, s'est écroulée sous le poids de la neige.

G.T.

## La Saint-Nicolas des enfants de nos soldats.

Pour la troisième fois depuis la guerre, le Grand Saint, aidé par de généreux liegeois, a rendu visite aux enfants de nos vaillants soldats.

Donc, jeudi, à 10 h. du matin, la vaste salle de Liège-Palais était envahie par le plus charmant public que l'on puisse imaginer. Représentez-vous ces quelque soixante cents enfants, petits garçons et petites filles, amenés en bon ordre et rangés, selon leur âge, par le personnel enseignant de leurs écoles, ainsi que par les dévoués membres de l'œuvre, et imaginez le joyeux, le pittoresque, le tunniqueux, l'attirant spectacle que cela faisait. Que d'yeux brillants de surprise, que de cris d'étonnement, que de mouvements d'impatience, que de cristallins éclats de rire ! Songez que les petits invités étaient des enfants de cinq à douze ans, le plus bel âge de la petite enfance, l'âge où bambins et bambines ont encore tout le héhé qu'en choie, qu'en dorlot, et qu'en berce, ayant en plus de cela des manières déjà réfines, des raisonnements impayables qui en font de petites grandes personnes. Et vivant, avec cela ! mettant en paroles et en gestes tout ce qui passe par leur petite cervelle, réalisant avec une spontanéité, une ardeur, un enthousiasme qui font notre émerveillement de tous les instants, tout ce que leur suggère cette imagination souple et débile à qui rien ne semble absurde ni impossible, car les enfants de sept ans n'ont pas tous des imaginations de poètes lyriques ?

Donc, dans la belle lumineuse de ce matin qui accrochait des étoiles aux dorures des décors, faisait chatoyer leurs couleurs et se réjouit en étoiles joyeuses dans tous les yeux, ces 1600 enfants s'attablèrent, mis en joie dès le premier instant par l'excellent orchestre du Palais, installé (le vendredi) au milieu des jouets, et qui réjouit ces jeunes oreilles par un programme très heureusement choisi, et dont certains airs furent repris en chœur par des centaines de voix fraîches et exubérantes. Tout d'abord, une collation fut servie aux petits invités : une bonne tasse de chocolat (car nous avons obtenu du lait, et plus que nous n'en espérions !) accompagnée d'une bonne portion de "couques".

Vous dire l'accueil qui fut fait à ces friandes, est, je pense, superflu... Ici suivit une ample distribution de pommes, de belles pommes rouges aussi luisantes que des jujubes... Après quelques pantomimes cinématographiques de circonstance, accueillies par des cascades de rires et des tempêtes d'appaudissements, vient la distribution des jouets : les enfants s'avancèrent avec un air de plaisir, selon un mouvement fort bien réglé, pour recevoir leur part : tout fut très bien réparti, chacun put s'en retourner ravi, ayant plus de joie au cœur que s'il rapportait sur son cœur tous les trésors du Golconde.

Aux loges, un public d'élite, qui l'on reconnaissait le vénérable général Heillebaert et notre distingué bourgmestre, les présidents d'honneur de l'œuvre, suivant avec un attendrissement visible toutes les péripéties de la toucheuse cérémonie. Plus d'une fois, nous vîmes des mouchoirs de poche sortir discrètement, et des larmes briller, mal dissimulées...

Nombreux pas de payer, en terminant, le tribut de gratitude qui sied à tous ceux à qui l'Œuvre du V. P. P. N. doit d'avoir pu, cette année encore, et malgré la dureté des temps, faire la St-Nicolas à ses petites protégées.

La souscription ouverte dans nos colonnes a rapporté, nos lecteurs l'ont vu, plus de 3.000 francs ; c'est grâce à elle, principalement, que la fête de ce jour a pu être aussi réussie et aussi complète.

Feuilleton du TÉLÉGRAPHIQUE No 84

## Renée Orlis.

par Henri ARDEL

De sa voix devenue rauque, la fillette répondit :

— Elle est partie travailler à une lieu d'ici. Elle avait promis qu'elle reviendrait avant la nuit. Je voudrais bien qu'elle arrive ! j'ai tant soif ! Et les petits ne peuvent pas prendre le pot de lait qui est trop haut pour eux, dans l'armoire...

— Mais moi, je puis l'attendre... Je vais te donner à boire, dit Renée avec la même douceur.

Une infinité pitié la pénétrait toute, et elle mit un soin tendre à faire prendre à l'enfant quelques gorgées de lait.

La fillette murmura avec effort :

— Merci, mademoiselle. Puis, elle écarta le bol, car le petit dans son berceau venait de se réveiller et s'agita avec des cris perçants. Elle eut un

réflexe pour l'attraper, malgré la fatigue qui la brisait.

— Laisse ton petit frère, Jeannic, je vais te bercer. Ne t'inquiète pas de lui. Repose-toi, ordonna Renée.

L'enfant était trop fatiguée pour résister, si confuse qu'elle fut de la peine prise par la jeune filie ; et elle laissa retomber sa tête sur son bras replié.

Alors Renée enleva dans ses bras le petit qui criait toujours et che si mal à marcher, dans l'espoir de l'endorser ; mais il était déjà lourd, au bout de quelques moments, le souffre lui manqua, et elle fut contrainte d'en sortir au lit, où le lit fut contraint de s'asseoir auprès du feu, et la filie fut évidemment complètement vidée, car toute la chandelle éclairait à demi la pièce et jetait des reflets incertains sur le sol de terre dure, les lits bretons, la tâche ratissante, sur les deux petits accrocs en silex. Par instants, Renée se penchait pour respirer le parfum des violettes qui se faisaient à son corsage ; car, peu à peu, la température lourde, écoutée, de la pièce fut de plus en plus pénible à respirer, et un besoin

son communale où les intéressés pourront en prendre connaissance pendant un délai de quinze jours.

L'enquête sera close le 11 décembre courant à midi. Les observations pourront être faites par écrit entant les 15 jours ou de vive voix le jour de la clôture. On devra les consigner au procès-verbal au secrétariat communal.

HUY. — Ce dimanche, la pharmacie de M. Verlaine, rue Sous-le-Château, restera ouverte pour l'intermédiaire de notre cher journal, servir, d'une façon aussi brillante, les intérêts de cette œuvre si digne d'encouragement et d'admiration.

Le docteur eut une exclamtion sourde :

## Chronique locale

### A nos clients

*Nous engageons nos lecteurs à consulter, à nos vitrines, les petites annonces. Cette publicité est des plus efficaces.*

### La Saint-Nicolas des Enfants de Soldats

27<sup>e</sup> LISTE

	Report.	3022,95
Pour que nous vivions toujours heureux et que la S. e. Vierge protège notre petite Gilberte	1,25	
Afin que Dieu conforme la volonté de mon fils à mon vœu	2,50	
Remerciement au Sacré-Cœur de Jésus pour une grâce obtenue,	1,75	
M. P.	1,25	
De la part du petit Fifi	2,50	
De la part de Léa	1,25	
Pour que Marie et Joseph se reposent bien, Maman Jeanne Vic	1,25	
Pour une affaire réussie L. S. N. L.	1,25	
L. et G.	6,25	
Pour que l'extérieur droit du Gosson F. B. C. soit bientôt pharmaquiné	2,50	
J. Rowies-Groff	5,00	
Pour que mon fils, mon petit-fils, et ma fille et mon neveu me reviennent bientôt en très bonne santé. Vve Hankart	5,00	
Mme Jobé	1,25	
Claire Jobé, pour que papa revienne bientôt	1,25	
Total frs 3055,95		
Anonyme : un lot jouets. Mme Claessen, rue St-Gangulphe : un beau lot de chaussures.		

Report. 3022,95  
Pour que nous vivions toujours heureux et que la S. e. Vierge protège notre petite Gilberte 1,25  
Afin que Dieu conforme la volonté de mon fils à mon vœu 2,50  
Remerciement au Sacré-Cœur de Jésus pour une grâce obtenue, 1,75  
M. P.  
De la part du petit Fifi 1,25  
De la part de Léa 2,50  
Pour que Marie et Joseph se reposent bien, Maman Jeanne Vic 1,25  
Pour une affaire réussie L. S. N. L. 1,25  
L. et G. 6,25  
Pour que l'extérieur droit du Gosson F. B. C. soit bientôt pharmaquiné 2,50  
J. Rowies-Groff 5,00  
Pour que mon fils, mon petit-fils, et ma fille et mon neveu me reviennent bientôt en très bonne santé. Vve Hankart 5,00  
Mme Jobé 1,25  
Claire Jobé, pour que papa revienne bientôt 1,25  
Total frs 3055,95  
Anonyme : un lot jouets. Mme Claessen, rue St-Gangulphe : un beau lot de chaussures.

### Un bâtiment qui s'effondre à Wanze

Nous avons relaté, hier, succinctement, le grave accident survenu à la Cimenterie de Wanze, dépendant des sucreries centrales. Ce vaste bâtiment, construit complètement en dehors des installations principales des sucreries, en est séparé de quelques mètres seulement.

Il s'étend sur une longueur d'environ 40 mètres et renferme plusieurs fours et différentes machines. Depuis plus de deux mois, tout travail à la cimenterie est suspendu ; en période d'activité, un grand nombre d'ouvriers y sont occupés.

Ainsi que nous l'avons dit, l'effondrement s'est produit durant la nuit, et, comme bien on pense, le bruit provoqué par cet accident fut des plus formidables. Une grande partie de la façade, soit environ 30 mètres, un pignon et la presque totalité de la toiture se sont écroulés, entraînant également une partie de la vaste cheminée, s'éllevant à une hauteur de 75 mètres.

Les débris furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes, ayant les moyens de se procurer du beurre, voyaient d'un malin plaisir ce qui allait leur lever un privilège dû à leurs éclus. Ces quantités sont réparties entre les communes non productrices ou insuffisamment productrices du grame du nombre des habitants. C'est la raison pour laquelle les distributions sont irrégulières, celles-ci dépendant des arrivages.

Les débits furent très difficiles à cause de la différence entre le prix réglementaire et celui payé par les fauteurs.

Au fur et à mesure que cette différence s'accentua, la résistance des fermiers augmenta.

Le plupart n'avaient qu'une modeste confiance dans la réussite ; d'autres, égoïstes,